



Bientôt 2016.

2016...

Cela fera 110 ans. 1906 / 2016. L'âge d'un club, d'une école dont je suis si fier, si heureux de faire partie, que je serais prêt à y passer le reste de mes jours.

Cela n'est pas venu comme ça, comme tombé du ciel. C'est venu avec le temps, avec les heures passé à croiser le fer sous la férule d'un Maître que je garderai pour toujours au fond de mon cœur.

Maître Mignard, dont je partage le prénom était un homme qui aurait mérité un livre à lui tout seul. Mais c'était avant tout un Maître qui disait : « Le REC est une maison, tu es ici chez toi ».

Combien sommes-nous à avoir trouvé un foyer ici, poussant la porte après une errance qui aura trouvé là son accomplissement ?

Combien sommes-nous, après tant d'années, à aimer ce club comme une part de nous-même, comme la Maison qui nous relie tous les uns, les unes, aux autres ?

110 ans. Rien que cette évocation me coupe le souffle tant elle est porteuse de sens, de valeur, d'authenticité. Elle est la justification d'une affection sans borne, d'une fierté véritable d'avoir fait partie de son histoire.

1906, c'est un autre monde. Plus d'un siècle numéral, oui, mais presque deux siècles en Histoire. Nous sommes au XXIe, mais 1906, d'une certaine façon, c'est encore le XIXe siècle. C'était avant la « Grande Guerre ». C'était encore le temps des empires, la IIIe République du temps des colonies (d'où viendra Maître Mignard), les chapeaux hauts-de-formes, les grande robes sous les ombrelles, les fiacres, les premières automobiles, le Titanic...

C'était un autre monde. Ce n'est déjà plus, pour nous, la période contemporaine. Dans nos esprits, c'est de l'Histoire. Celle des livres, des films d'époques, des histoires de capes et d'épées...

Alors m'est venue l'envie, pour fêter ces 110 ans, d'en savoir plus. De ne pas me satisfaire de la « légende », d'avoir des noms, des dates, des faits. Alors il faut enquêter, fouiller des archives. Cela tombe bien. J'adore ça. Ce sera un cadeau pour mon club, et un hommage à mon Maître.



1906, c'est une date facile pour un français habitué des associations. C'est 5 ans après la fameuse et excellente Loi 1901 relatives aux associations à but non lucratifs. Une loi qui aura permis l'émergence de milliers, de centaines de milliers d'associations en tout genre. Probablement une des plus belles inventions de la IIIe République, de la France, tout court.

Seulement voilà. 110 ans, c'est loin. Alors pour retrouver la trace de la déposition des statuts d'une entité dont on sait (grâce au souvenir des anciens) qu'elle à plusieurs fois changée de nom, ce n'est pas évident. Un courrier à la préfecture, au service des associations et en quelques minutes une première nouvelle tombe. L'entité actuelle, sous le nom "**RENNES ETUDIANT CLUB ESCRIME - REC ESCRIME**" date de 1955...

Surprise.

En attendant de recevoir copie des statuts déposés en 1955 je me mets en recherche d'info quant à l'escrime au début du XXe siècle. Je finis par dénicher, sur une des pages du site de la FFE (il faut bien chercher) des exemplaires numérisés et en ligne de la revue « Les Armes ». Toute l'année 1906 y est.

Je découvre ainsi qu'en mars 1906 eut lieu un tournoi Fleuret et Epée, à Nantes. Comme il y en eut aussi en juin à Alger et à Tunis, alors encore françaises. Et surtout, un autre, entre août et septembre, à Dinard. Dans l'édition de septembre, relatant le tournoi, je trouve un premier nom : Maître Cordier, de Rennes.

Mais hélas, rien d'autre.

Reprenons donc en 1955. Dans les archives du REC je trouve deux photocopies. L'une est le récépissé de la déclaration, l'autre l'annonce au Journal Officiel.

Le 15 novembre 1955 est donc créée la "**Société Rennaise d'Escrime Etudiant Club**", par M.Edouard Horset.

Les "administrateurs de l'époque sont :

- Président : M.Edouard Horset, 30 Bd de la Liberté
- Vice Président : M.Xavier de Langlais, rue Victor Hugo
- Secrétaire : M.Alain Jamet, rue du Thabor

Enfin, des noms.

Et deuxième surprise.

l'un des plus actifs organisateurs.

LE TOURNOI DE DINARD

L'assaut donné au High Life Casino par le maître A. Bergès devant une assistance des plus choisies eut un réel succès.

La première partie comprenait une poule à l'épée de neuf tireurs :

Dillon-Kavanagh de la salle Bergès s'y classa premier, sans une seule touche.

Deuxième: Docteur Guillemard (de la salle Reynaud)

Troisième: le lieutenant Sée.

Quatrième: M. Marion.

Ensuite: MM. Leguen de Lacroix (ancien élève de Charles Ruzé) (de St-Servan), Geistdorfer (de Paris), Raoul (de Dinan), et Georges Frecheville (de Londres).

A citer: l'assaut très applaudi des professeurs Küntz et Bergès; l'avantage à ce dernier.

Bergès se montre comme toujours le tireur brillant et scientifique que l'on connaît, mais il dut s'employer à fond sur Küntz, très en forme.

Bel assaut de sabre également entre les Maîtres Bergès (de Paris), et Cordier (de Rennes).

Dans la seconde partie, on applaudit successivement: l'assaut de Giraud, maître d'armes au 24^e dragons (Dinan) et de Pécheux, maître au 71^e de ligne (Saint-Brieuc). L'avantage est resté au maître Giraud, qui tirait pour la première fois en public avec son ancien brigadier.

Celui du maître Cordier (de Rennes) avec le professeur Gaubard (de Dinard).

Remarqué parmi le Jury: MM. A. Bergès, Doncarli, Barbier, Cordier, Botu, Lazar, Berton.

L'orchestre du Casino, sous l'habile direction de M. Raffit, exécuta avec talent différents morceaux, au cours de cette fête dont chacun gardera longtemps le meilleur souvenir.

Si je ne trouve rien de prime abord concernant Edouard Horset, Google est plus loquace quand il s'agit de Xavier de Langlais. Et c'est une grosse surprise.



Xavier de Langlais

Écrivain

Xavier de Langlais, né le 27 avril 1906 à Sarzeau et mort à Rennes le 15 juin 1975, est un peintre, graveur et écrivain français. [Wikipédia](#)

Naissance : 26 avril 1906, [Sarzeau](#)

Décès : 15 juin 1975, [Rennes](#)

Livres : [La Technique de la peinture a l'huile: histoire du procédé à l'huile, de Van Eyck à nos jours. Eléments, recettes et manipulations, pratique du métier, suivie d'une étude sur La peinture acrylique plus...](#)

[Commentaires](#)

Sa page Wikipédia ne fait pas mention d'escrime. Mais il ressort qu'il était impliqué dans la vie associative rennaise. Outre le REC, il à fondé deux autres associations, en 1948. Son fils, je l'apprendrais plus tard, à été escrimeur chez nous.

Notre club à donc eu de beaux noms dans son histoire. Cela me plait.

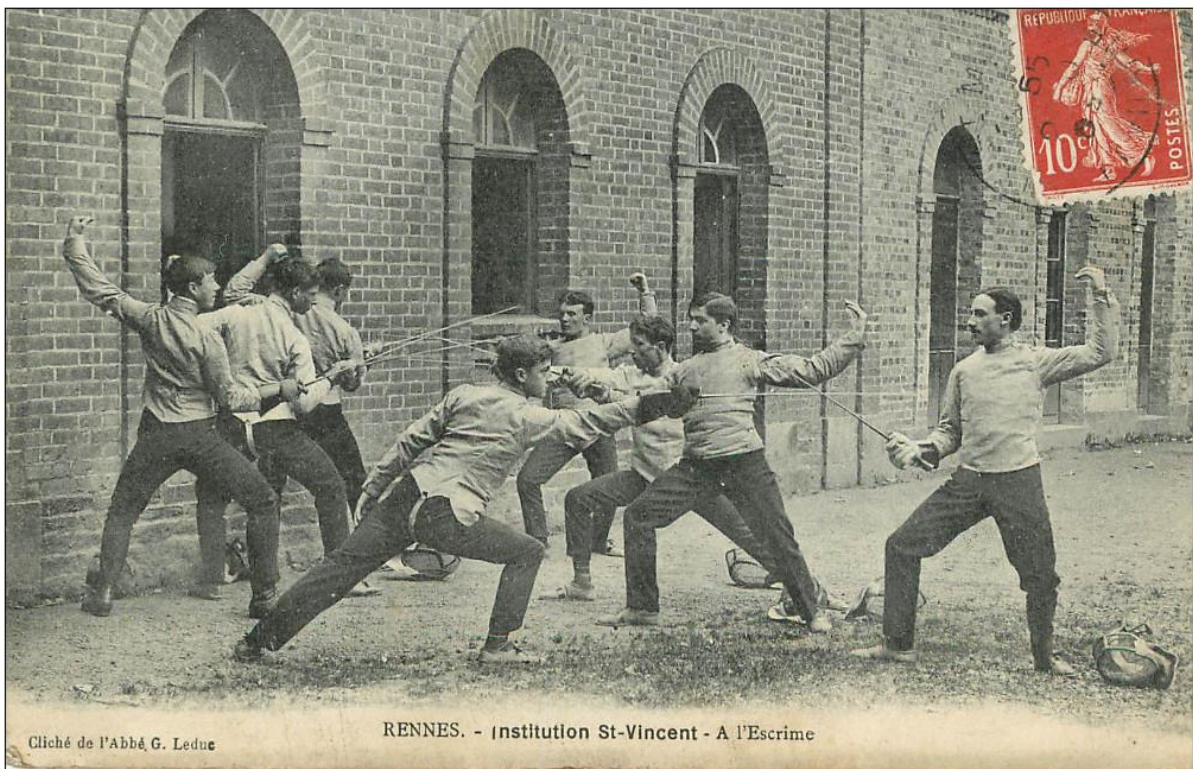
Pour le secrétaire, M.Jamet, un homonyme actuellement engagé politiquement pollue les recherches sur internet. Il faudra chercher ailleurs.

Le siège social est au 6 rue Edith Cawell, à Rennes. C'est la rue qui descend du Parlement, la grande porte ouvragée avec fronton. Dans la cour, *"deux petites, salles, un appartement"*, me dira JP.JAMET (pas le fondateur, un autre), ancien président du REC, entré au club à 17 ans, à cet endroit. *"Il y avait d'énormes registres avec les délibérations du club, et des étagères avec 40 à 50 coupes..."*

J'en suis tout rêveur...

La grande question est donc : qu'il y avait-il avant 1955 ? La réponse n'est pas aisée à trouver.

En cherchant dans les photos d'archives sur internet on peut tomber sur des indices, des informations parcellaires qui permettent de dresser un tableau d'ensemble. Et en matière d'escrime il y a pléthore de photos.



Haoncartophilie

www.delcampe.net

Au début du XXe siècle l'escrime reste une pratique courante avec de nombreux pratiquants. Son apprentissage, tous âges confondus, sans distinction de genre, est courant. Les militaires la pratique encore assidument. Et les élèves des internats aussi. Il n'est donc pas interdit de penser qu'avant 1955 le REC était déjà une école « étudiante ».

Le nom du **REC Escrime** a fait l'objet de plusieurs modifications. Le nom actuel n'est en fait qu'une diminution du nom officiel : **Rennes Etudiant Club Escrime - R.E.C. Escrime**, et date de 2010 (inscription au JO du 7/08/2010). Auparavant il s'agissait tout simplement du **Rennes Etudiant Club Escrime**. En 1955, il s'agissait de la **Société Rennaise d'Escrime Etudiant Club**, nom que l'on retrouve encore sur le livre des inscriptions au club en 1988.

Pourtant, il y aura une interruption. En faisant appel aux souvenirs du plus vieux membre encore en activité j'apprends que le club a quitté le milieu universitaire en 1971, pour devenir la **Salle d'Escrime Bretonne de Rennes**. Elle tirera pendant plus de 20 ans en sous-sol, quai Dujardin, avant d'en être chassé, en 1993, après une inspection de sécurité.

A la rue, le club reprend le nom de sa fondation, **Société Rennaise d'Escrime Etudiant Club**, et réintègre le giron du REC pour pouvoir s'établir dans d'autres locaux.

M.Jamet me donne le nom d'anciens maîtres d'armes de la salle : **Maîtres Lacaze (le grand Lacaze ??), Kerné, Tizien**.

Dans le n°114 du mensuelle « L'Escrime Française » de 1957 je trouve trace d'une compétition où le SREEC, avec Me Tizien, bâta la Salle Lacaze de Rennes. Etrange, mais j'avance.

En 1957, toujours dans « L'Éscrime Française » (n°131), je trouve trace d'une compétition à Vannes où il est question de tireurs venant du REC ou de la Salle Lacaze.

Je suis perplexe. Et ça ne me dit toujours pas ce qu'il y avait avant 1955.

En attendant de passer voir M.Jamet qui possède encore quelques documents et beaucoup de souvenirs, je vais faire un tour aux Archives Départementales. C'est un peu un coup de filet au jugé. Rien ne garantit que je puisse trouver quoique ce soit relatif à une association dont j'ignore le nom, la date et dont j'ignore même s'il s'agit vraiment d'une association.

Les responsables des Archives sont perplexes, mais moi j'y crois.

Et j'ai bien raison.

Concernant les noms de maître d'armes rien de facile. Je trouve une trace dans un relevé d'un certain Kerné, né le 7 juillet 1900. Il pourrait être notre maître d'arme, celui qui a exercé jusqu'en 1975. Cela ferait sens, mais c'est maigre et surtout je n'ai pas de confirmation.

Poursuivons.

Je trouve des archives d'accords de subventions, de révisions d'agrément pour les **Sociétés de tirs, gymnastiques et de préparation militaire**. Je chauffe.

Remettons-nous dans le contexte. Au début du XXe siècle, nous sommes encore en IIIe République. La dernière guerre est celle de 1870. Le Désastre de Sedan (le 2 septembre) qui poussera Napoléon III à l'abdication, les Prussiens dans Paris, le couronnement de Guillaume Ier (Wilhem pour nos amis germains) au titre d'Empereur des Prussiens, le 18 janvier 1871 dans la Galerie des Glaces du château de Versailles, la perte de l'Alsace et la Lorraine.

Un traumatisme national.

C'est bien connu, le français n'est pas du tout revancharde (c'te blague). Aussi, les décennies qui suivront seront toutes empruntes de nationalisme exacerbé, de militarisme latent. Dans les écoles, les petits garçons apprendront leur ABC sur des textes comme "Tu seras soldat !".

Or un bon soldat doit avoir un bon entraînement physique, doit savoir tirer au fusil, escrimer, etc. Aussi fleuriront des centaines, des milliers de "sociétés" qui entraîneront les jeunes et les moins jeunes au tir, leur feront faire de l'exercice. Rien que sur l'Ille et Vilaine, c'est près d'une dizaine de structures de ce type qui seront créées autour de Rennes pour la seule année 1910.

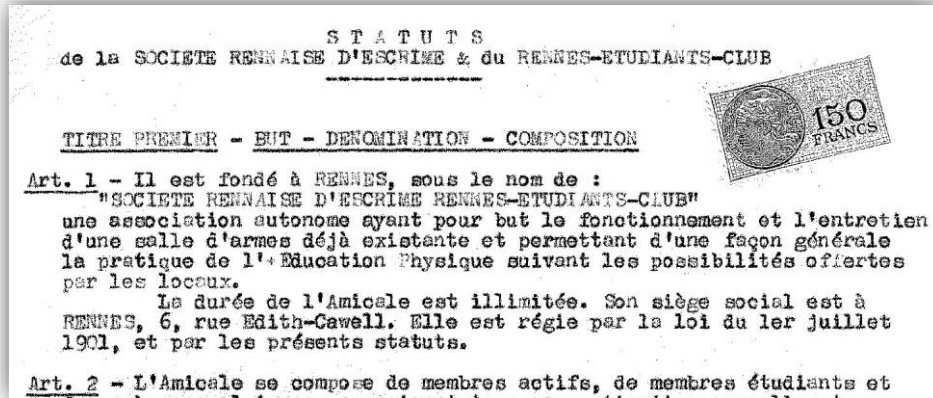
Et toutes sont validées, subventionnées, agréées par les institutions militaires.

L'avantage pour nous, c'est que ces institutions ont conservés des archives. Aussi je retrouve des noms d'associations, des dates, des montants, des nombres d'adhérents. Mais laquelle correspond ? J'accumule des infos mais je ne suis pas encore en mesure de faire de liens.

Il faut continuer.

Le service des Associations de la Préfecture (qu'ils en soient remerciés) m'envoient bien les statuts que j'avais demandés. Je reçois même l'ensemble des statuts qui furent déposés depuis 1955 !

Et ça commence plutôt bien avec les statuts de 1955 :



"Article 1 :

*Il est fondé à Rennes, sous le nom de : "**Société Rennaise d'Escrime Rennes-Etudiants-Club**" une association autonome ayant pour but le fonctionnement et l'entretien d'une salle d'armes déjà existante..."*

Déjà existante !

On peut donc raisonnablement penser qu'une salle d'arme existait déjà au 6 rue Edith Cavell, et que l'association de 1955 ne fait que prendre la suite d'une structure déjà existante.

Il y a donc un lien. 1955 n'est qu'une étape dans la vie du club, un passage. Il y a bien eu quelque chose "avant". On sait désormais que notre histoire remonte donc à plus loin.

Je me rends chez Jean-Pierre Jamet, notre Vétéran 3 (selon les classifications de la FFE). Après avoir tiré pendant un moment avec un certain Yves Mignard (bien avant qu'il ne soit maître d'armes), il sera président du REC pendant près d'une décennie.

Dans les archives qu'il conserve il retrouve un courrier d'une des anciennes secrétaires du club, Monique Le Fauchoux, qui à pu au milieu des années 80 faire les mêmes recherches que moi dans les archives du club. A l'époque ces archives n'étaient pas encore perdues. Et sur la deuxième page de ce courrier ça fait tilt:

SOCIETE RENNAISE D'ESCRIME-ETUDIANT CLUB

ELEMENTS DE REPONSE AU COURRIER DU 07 MAI 1986

1°/ RAISON SOCIALE :

Société Rennaise d'Escrime-Etudiant Club

Titre déposé à la Préfecture d'Ille et Vilaine, sous le n° 2770
Cependant, nos statuts portent : "Société Rennaise d'Escrime-Rennes
Etudiant Club"

2°/ SITUATION VIS-A-VIS DU RENNES ETUDIANTS CLUB (R.E.C.) :

Le Club résulte de la fusion, en 1955, de :

- ◊ la Société Rennaise d'Escrime (fondée en 1908)
- ◊ la Section Escrime du REC

Les statuts de la "nouvelle" association précisent qu'elle est "auto-
nome".

Néanmoins, depuis la fusion en 1955, le Club défend les couleurs du
REC en compétition.

"Le Club résulte de la fusion, en 1955, de :

- *la Société Rennaise d'Escrime (fondée en 1908)*
- *la Section Escrime du REC"*

Bingo. Une date, un nom.

Retour en arrière : Aux Archives Départementales j'avais relevé dans les registres d'agrément et de subventions les noms des clubs pratiquant l'escrime sur Rennes et autour de Rennes. Je ressors mon calepin. Une subvention en 1928, une révision d'agrément en 1924, mais surtout, en 1901, une subvention pour la **Société Rennaise d'Escrime**, rue Rallier, n° d'agrément 8795...

La **Société Rennaise d'Escrime**, ancêtre du **REC Escrime**, existait déjà en 1901.

Je suis sur un nuage.